

Mira Nair, Kolkata-New-York aller-retour

Autor(en): **El Qadim, Nora**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1511

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283139>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mira Nair, Kolkata- New York aller-retour

NORA EL QADIM

The Namesake (Un nom pour un autre), le dernier film de Mira Nair est en salle depuis le début du mois avril. Les thèmes chers à la réalisatrice ressurgissent pour cette adaptation du roman de Jhumpa Lahiri.

Après *Salaam Bombay!* (1988), et *Le mariage des moussons* (2001), Mira Nair récidive avec un film entre l'Inde et les Etats-Unis. Dans *Un nom pour un autre*, Ashima (Tabu) épouse Ashoke Ganguli (Irfan Khan) à Kolkata, et celui-ci l'em-mène aux Etats-Unis. Là, ils surnomment leur premier enfant Gogol, d'après l'auteur préféré du grand-père d'Ashoke, intimement lié à l'histoire personnelle de ce dernier. Ce prénom devient, par une série de hasards, le prénom officiel de l'enfant. En grandissant, Gogol (Kal Penn) en vient à détester ce prénom qui prête facilement aux railleries. Les tensions autour de son changement de prénom entre ses parents et lui deviennent une synecdoque des incompréhensions entre les deux générations. Gogol, parfaitement à l'aise dans la société américaine, tente pourtant, après l'adolescence, d'explorer son héritage indien. Amour, découvertes et regrets sont au rendez-vous.

Malgré quelques maladresses, ce film retrace le parcours de personnages émouvants: Gogol, bien sûr, qui tente de satisfaire ses parents sans renier sa propre identité, Ashoke, mari et père dévoué, et surtout Ashima. Celle-ci a quitté l'Inde et toute sa famille pour son mari. Elle découvre petit à petit les joies d'un amour solide avec celui-ci, et de la vie américaine. Elle trouve petit à petit son propre chemin vers l'émancipation, entre emploi, famille et racines indiennes, à travers la très belle interprétation de Tabu.

«Mira Nair n'offre pas de solution facile ou préconçue»

Les films de Mira Nair, bien que traitant de sujets divers, abordent toujours le thème de la condition des femmes, de biais, sans discours d'intention. Dans *Salaam Bombay*, magnifique film sur les enfants des rues à Bombay, c'est la prostitution forcée qui apparaît. Dans *Le mariage des moussons*, une jeune femme sur le point de se marier avec l'époux choisi par ses parents, tente d'en finir avec son amant.

Mais Mira Nair n'offre pas de solution facile ou préconçue: si dans *Salaam Bombay!*, une femme fait ses bagages et quitte l'homme qui la maltraite, l'héroïne du *Mariage des moussons* tombe amoureuse de l'homme choisi par ses parents. Quant à Ashima, dans *The Namesake*, dévouée à sa famille, c'est à travers elle qu'elle découvre sa propre liberté. Ce féminisme «à l'indienne» ne se contente pas d'être une version édulcorée du féminisme occidental, mais cherche de nouvelles pistes, entre l'Inde et les Etats-Unis. *The Namesake*, réalisé par une femme, adaptation par une scénariste (Soonie Taraporevala, également scénariste de *Salaam Bombay!*) d'un roman écrit par une femme en est peut-être le dernier exemple en date.

The Namesake (Un nom pour un autre), de Mira Nair, avec Kal Penn, Irfan Khan, Tabu. 122 minutes. 2007. Au cinéma depuis le 4 avril 2007.

Salaam Bombay!, de Mira Nair, avec Shafiq Syed, Hansa Vithal, Chanda Sharma. 113 minutes. 1988. En DVD.

Le Mariage des Moussons, de Mira Nair, avec Naseeruddin Shah, Lillete Dubey, Vashundara Das. 114 minutes. 2001. En DVD.